Son premier dessin, pris à la Foire aux pains d'épices, parut dans le *Monde illustré*. Il collabora à *la Revue illustrée*, et surtout à la collection Guillaume, de 1891 à la fin de son séjour à Paris. Ses dessins étaient exécutés au lavis ou à l'aquarelle, très blonds, trop blonds même. Il fut gracieux dans ses silhouettes féminines, traitées d'une façon un peu sèche, quoique diffuse et lavée. Dessinateur sans tempérament, il ne sut traduire avec intérêt les textes qu'il était chargé d'interpréter. Malgré ses défauts, ses dessins, assez séduisants, plurent beaucoup en leur temps.

1891.	L'Obstacle;	1892.	La Religieuse;
1892.	Les Capitales du Monde;	1892.	Les Vrais Riches;
1892.	L'Evangéliste;	1892.	Rose et Ninette (frontispice);
1892.	Printemps parfumé;	1893.	Hermann et Dorothée;
1892.	Le Diable amoureux;	1893.	Le Voyage sentimental;
1892.	Atala;	1893.	Michaël;
1892.	L'Arlésienne;	1893.	Pierre Schlémihl;
1892.	Paul et Virginie;	1893.	Numa Roumestan;
1892.	Manon Lescaut;	1893.	Le Grillon du Foyer;
1892.	Juliette et Roméo;	1893.	Le Chevalier des Touches;
1892.	L'Amour et Psyché;	1893.	Cruelle Enigme;
1892.	Armande;	1894.	Tahubu;
1892.	Werther;	1894.	Rêve et Vie.

GÉRARDIN (Auguste), né à Mulhouse en 1849, fut élève de Lecoq de Boisbaudran, de 1867 à 1870. Il suivit aussi les cours d'esprit libre de Farochon, graveur en médailles et professeur à l'Ecole des Beaux-Arts. Farochon, comme Lecoq de Boisbaudran (auprès duquel se formèrent Fantin-Latour, Regamey, Legros, G. Bellanger) préconisait l'usage du crayon, et rejetait avec juste raison le tortillon, que seul Prud'hon avait si bien utilisé. A cette école d'expression essentiellement graphique, Gérardin trouva son moyen précis de réalisation.

Après 1870, l'artiste, avec son puissant tempérament de peintre, traita des natures mortes qui font penser à Chardin, mais suivit l'exemple de Lepère et s'adonna à l'illustration.

Dès 1875, il travailla assidûment pour le Monde illustré, où il collabora avec son ami Lepère, en traitant surtout les personnages des bois d'actualités. L'Univers illustré a publié un grand nombre de ses compositions.

Le livre attira aussi Gérardin, et son premier ouvrage dans cette voie fut un Candide suivi des Fêtes galantes.

En 1894, l'éditeur Pelletan lui confiait l'illustration des *Ballades*, de Villon, ainsi que celles des *Nuits*, d'Alfred de Musset.

Pour l'Angleterre, Gérardin donna douze dessins en couleurs pour *les Lyriques français depuis le moyen âge*, ouvrage édité par le « Medicis Society », en 1910 et 1911.

Sa manière est sobre et sévère, d'un réalisme distingué où pointe un souvenir romantique.

1893. Collabore pour la « Société du Livre illustré », organisée par Lepère, au *Théâtre de Sarcey*.

1896. Collabore à l'Image.

1896. Collabore aux *Nuits et Souvenirs*, d'Alfred de Musset (Pelletan).

1896. Collabore aux Ballades, de Villon,

gravure de Julien Tinayre (Pelletan, édit.), 70 dessins.

1899-1903. « Les Minutes Parisiennes » : 3 heures, les Courses, par L. Millot.

1899. Les Fêtes Galantes, de Verlaine, pour la « Société Artistique du Livre illustré » (60 dessins).

MOREL (Charles), peintre, qui collabora à l'Univers illustré où il traita des sujets militaires.

La Société des Amis des Livres, présidée par M. Henri Beraldi, lui confia, en 1896, l'illustration de Zouaves et Chasseurs à pied par le duc d'Aumale, gravée par Henri Paillard, Cl. Bellenger, Léveillé, Noël. Ouvrage parfait dans le genre et qui rappelle le fameux livre illustré par Raffet : l'Expédition des Portes de Fer.

BELLERY-DESFONTAINES (HENRI-JULES-FERDINAND), né à Paris en 1867, peintre-décorateur qui travailla aux peintures du Panthéon, par J.-P. Laurens, et exécuta quelques lithographies en couleurs. Pour le livre, il composa un caractère typographique pour la fonderie Peignot et collabora aux éditions Pelletan de 1898 à 1905.

1898. Dessins pour le Sonnet de Sully-Prudhomme à Alfred de Vigny: l'Almanach du Bibliophile.

1900. Jean Gutenberg, par A. France.

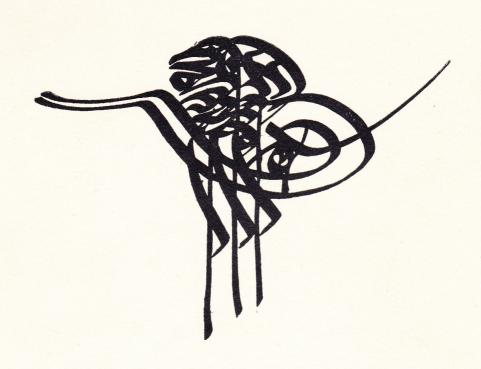
1901. *La Prière sur l'Acropole*, gravure de Froment.

1904. 12 compositions en couleurs pour le

Roi des Aulnes, gravure de Ernest Florian.

1905. Ode à la lumière, par A. France. Il est aussi l'auteur de billets de banque pour l'étranger, ainsi que de compositions décoratives pour des valeurs financières.

LA GRAVURE SUR BOIS EN FRANCE AUXIX[®] SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ